

ADEL ABDESSEMED

OUT, OUT, BRIEF CANDLE

GALLERIA CONTINUA | Paris - À partir du 8 octobre 2022

GALLERIA CONTINUA est fière de présenter *Out, Out, Brief Candle*, d'Adel Abdessemed. Il s'agit de la première exposition de l'artiste à GALLERIA CONTINUA depuis l'annonce de sa représentation par la galerie. Tissant des liens éclairants entre histoire, poésie et actualité sociale et politique, ses œuvres occuperont l'intégralité de l'espace parisien.

Il n'y a pas beaucoup d'artistes qui me coupent le souffle, me renversent d'effroi, ou de rire, m'atteignent et me délogent, d'un coup de mot ou de vision. [...] Adel Abdessemed est de ces renversants. Il peut me mettre en fuite et me ravir.

Hélène Cixous

Ténèbres contre lumière, pouvoir contre vulnérabilité : Adel Abdessemed écoute le cri d'un monde chancelant. Son défi et sa dignité, c'est d'être un témoin impartial. Son art, en dépit ou au-delà de toute controverse, est avant tout une allégorie. Dès lors, toute accusation ou *fatwa* s'évanouit face à l'innocence de l'artiste.

Évoquant la fragilité de toutes choses, le titre «*Out, Out, Brief Candle*» («Éteins-toi, éteins-toi, court flambeau») est une célèbre citation de la pièce *Macbeth* de William Shakespeare. Comme s'il répondait à cette injonction, l'artiste écrase avec son pied une bougie, dans sa vidéo *Politics of the Studio, Out, Out, Brief Candle* (2020).

Dans *Jam Proximus Ardet, la Dernière Vidéo* (2021), l'artiste a également recours au feu. L'incendie d'un navire en pleine mer devient le mausolée pour toutes les tragédies ayant marqué la mer Méditerranée, qui tout à la fois relie et sépare le pays d'origine de l'artiste de son pays d'adoption. Le titre de l'œuvre est issu du poème de Virgile *Aeneid*, dans lequel le principal protagoniste se rend compte que la ville de Troie est vouée à la destruction. La brève boucle vidéo rompt avec la narration, optant pour un plan unique, une image vacillante semblant se rapprocher de nous. Un navire en flammes se profile à l'horizon, on entend le son assourdissant des flammes qui dévorent le bateau... Peu à peu, on distingue la figure du capitaine qui n'est autre que l'artiste lui-même. Stoïque, debout sur le pont, apparemment inconscient du drame qui se déroule derrière lui, il reste à la barre.

L'artiste se confronte aussi au déluge d'images de la guerre en Ukraine qui inondent nos médias. Il en retient deux images qu'il transforme en *bas-relief* monumentaux de bois brûlé, tels des stèles funéraires. Dans *Entièrement brûlé (1)*, deux jeunes filles indemnes contemplant le spectacle de la destruction, tandis qu'*Entièrement brûlé (2)* nous impose l'image insupportable d'un corps de femme blessé.

Debout, dans l'espace de la galerie, se dresse une sculpture du corps de l'artiste. Il porte sur son épaule un globe terrestre en feu. Son titre résonne comme un présage ou un avertissement : *Tonight No Man Will Sleep...*

À l'étage, une armée de coqs grandeur nature sculptés en fils barbelés nous font face. Fascinants et inquiétants, ils sont le miroir de notre cruauté.

Dans la salle du fond, on aperçoit la dernière œuvre de l'exposition : *Tomorrow and tomorrow*. Il s'agit d'une énorme broyeuse métallique animée d'un mouvement perpétuel. Ballet mécanique, spectacle hypnotique : véritable appel à la bravoure, c'est la dernière illusion à traverser, le dernier voile à déchirer, celui recouvre la vérité.

Adel Abdessemed est un artiste français d'origine berbère. Il est né en 1971 à Constantine en Algérie. Après avoir vécu à New York, à Berlin et à Londres, il vit à présent à Paris. Il utilise une grande variété de médiums tels que le dessin, la sculpture, la performance, la vidéo et l'installation. Ses œuvres qui évoquent notamment les thèmes de la guerre, de la violence et de la religion ont rapidement

trouvé un écho sur la scène internationale. Depuis sa première exposition personnelle en 2001, Adel Abdessemed a été montré au MoMA PS1 de New York; au CNAC - Le Magasin (Centre National d'Art Contemporain) de Grenoble en France; à la Parasol Unit de Londres; au Centre Pompidou de Paris (Adel Abdessemed *Je suis innocent*, 2012); au CAC de Malaga en Espagne; au Musée des beaux-arts de Montréal au Canada (Adel Abdessemed : *Conflict*, 2017), *L'Antidote* au Musée d'Art Contemporain (MAC) de Lyon en France... Les œuvres d'Adel Abdessemed ont été exposées à la Biennale Internationale d'Art de Venise à trois reprises (2003, 2009, 2015) ainsi qu'à la Biennale d'Istanbul (2017), de La Havane (2009), de Gwangju (2008), de Lyon (2007) et de São Paulo (2006). En 2017, il a participé à la Triennale de Milan *The Restless Earth* ainsi qu'à la Triennale Oku-Noto au Japon. En mars 2022, l'artiste a inauguré «An Imperial Message», une exposition personnelle considérable s'étendant sur plus de cinq étages au Rockbund Art Museum de Shanghai.